

REVUE DE PRESSE

service communication



Paris-Normandie

AGENDA

Publié le 22/05/25

LE PETIT-QUEVILLY

Inscriptions animations été

Cet été les centres de loisirs de Petit-Quevilly (3-14 ans) offrent de nombreuses activités et des courts séjours au bord de la mer ou à la campagne. Les stages d'initiation sportive (6-14 ans) proposent de découvrir les jeux sportifs d'antan, les sports US et cible et l'aventure sport. Inscriptions jusqu'au 23 mai. Renseignements ou prise de

rendez-vous au 02 35 63 75 00.

LE PETIT-QUEVILLY

Animaijuin

Spectacles, animations et concerts gratuits organisés Parc des Chartreux. Chorale des écoliers. La fête se termine avec un concert et le traditionnel feu d'artifice rue Paul-Lambard. Le 24 mai dès 15 h 30. Entrée libre.

Soirée jeux de société

Que vous soyez adepte du Uno ou fan de Catan, seul ou accompagné, venez profiter de l'ouverture exceptionnelle de la médiathèque pour cette soirée jeux. Une séance en soirée autour d'une table de jeux de société animée par un bibliothécaire où convivial. Pour ados et adultes. Vendredi 6 juin de 18 h à 20 h à la médiathèque

François-Truffaut. Gratuit sur réservation : 02 35 72 58 00.

Paris-Normandie

Football – National : le jeune attaquant Isaac Tshipamba quitte Quevilly Rouen Métropole

QRM a annoncé sur son site le départ d'Isaac Tshipamba, 24 ans, auteur de sept buts en championnat et de cinq en Coupe de France.



Auteur d'une saison pleine, Isaac Tshipamba quitte QRM - Photo Stéphanie Péron

Par la rédaction

Publié: 21 Mai 2025 à 15h42

Quevilly Rouen Métropole a annoncé le départ de son attaquant Isaac Tshipamba, arrivé en fin de contrat. Débarqué sur les bords de Seine en août 2022, le natif de Lyon, 24 ans, a inscrit 7 buts cette année en National. Prêté à Avranches (N) la saison passée, après avoir brillé avec la réserve de QRM lors de l'exercice 2022-2023 (18 buts en 23 matches de N3), il avait trouvé le chemin des filets à cinq reprises.

David Moulin quitte aussi le club

En marquant cinq fois, Tshipamba a également été l'un des acteurs majeurs du bon parcours en Coupe de France de QRM, battu en 16e de finale par Angers, formation de Ligue 1.

Autre départ annoncé, celui de David Moulin, l'entraîneur des gardiens.

France 3 Normandie

La nouvelle fourrière municipale de Rouen a déménagé... à Grand-Quevilly



La nouvelle fourrière municipale de Rouen est installée à Grand-Quevilly près du SMEDAR et de la déchetterie. Elle s'éloigne de 3,5 kilomètres de l'ancien terrain. Son équipement est plus moderne et fonctionnel pour les agents. • © L. Thommerel/France Télévisions

Écrit par [Sylvie Callier](#)

Publié le 22/05/2025 à 06h30

La fourrière municipale de Rouen a dû céder sa place au nouveau quartier Flaubert. Le nouveau terrain a des espaces protégés pour les deux-roues et les véhicules liés à des enquêtes. Mais il faudra désormais aller chercher sa voiture à Grand-Quevilly.

L'essentiel du jour : notre sélection exclusive

Chaque jour, notre rédaction vous réserve le meilleur de l'info régionale. Une sélection rien que pour vous, pour rester en lien avec vos régions.

votre adresse e-mail

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "L'essentiel du jour : notre sélection exclusive". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter. [Notre politique de confidentialité](#)

350 places libres, 10 000 mètres carrés. L'enrobé est impeccable sur le terrain de la nouvelle fourrière municipale de Rouen. Une centaine de véhicules qui étaient gardés sur l'ancien site y ont été remorqués.

Plus loin de Rouen

On remarque aussi qu'il n'y a pas de préfabriqués mais des locaux en dur pour les agents et l'accueil des conducteurs... mais ces derniers seront sans doute contrariés de devoir aller jusqu'à Grand-Quevilly chercher leur voiture, camionnette ou deux-roues.

La nouvelle fourrière est à 3,5 kilomètres de l'ancienne qui était située à Rouen (avenue Jean-Rondeaux près du pont Guillaume le Conquérant). Elle est située 585 chemin du Gord, près de la déchetterie de Petit-Quevilly.

Des box sécurisés et des espaces couverts

Le déménagement s'explique par l'avancée de la construction du [quartier d'habitation Flaubert](#) le long de la Seine. L'ancienne fourrière installée depuis une vingtaine d'années va céder sa place à une école.

Pour le déménagement, la ville devait trouver un vaste terrain. La fourrière doit inclure un terrain avec un bac récupérateur d'eau et un deshuileur-débourbeur.

Nouveautés, on trouve des espaces protégés pour les deux-roues. Quant aux véhicules placés "sous main de justice", ils seront gardés dans des box sécurisés, précise Abdel Kader Chekhemani, adjoint au maire de Rouen.

Cette fourrière est plus fonctionnelle et les agents auront de meilleures conditions de travail.

Des locaux tout neufs en dur, de vrais locaux, plus agréables. Un accueil public plus chaleureux, même si on y vient un peu contraint.

Hervé Ternard, directeur technique "SPL Rouen Normandie Stationnement"

Voir le reportage de Héloïse Blondel et Laura Thomerrel :



La fourrière de Rouen s'éloigne de la ville. Son terrain devait être libéré pour l'éco-quartier Flaubert. La fourrière est désormais à 3,5 km de là à Grand-Quevilly dans la zone industrielle 585 chemin du Gord. Des locaux en dur pour les agents, un espace couvert pour motos et deux roues et les véhicules sous main de Justice. • ©H.Blondel/L. Thommerel/ France Télévisions

Un investissement d'1,5 million d'euros

La nouvelle fourrière représente un investissement d'un million et demi d'euros.

Pas de changement pour le montant de "la douloureuse". Il faut toujours s'acquitter de 121 euros pour [les frais](#) d'enlèvement du véhicule (montant pour une voiture).

[La fourrière](#) est joignable au 02 35 72 61 20. On [peut s'y rendre](#) en bus par les lignes 33 (station Vesta/Smedar) et 41 (station ancienne mare) du réseau Astuce.

76atu

« Elles étaient très attendues » : les vaches préférées des Rouennais de retour sur leur rond-point

Elles ont été réinstallées durant la matinée du mardi 20 mai 2025. Les vaches en résine sont de retour sur le rond-point des vaches de Saint-Étienne-du-Rouvray, près de Rouen.



Les vaches du rond-point des vaches sont de retour à Saint-Étienne-du-Rouvray, près de Rouen. Elles étaient absentes depuis 2018 et les gilets jaunes. (©YR/76actu)

Par [Yann Rivallan](#) Publié le 20 mai 2025 à 14h59

Elles n'étaient plus là depuis 2018 et [le mouvement des gilets jaunes](#). À Saint-Étienne-du-Rouvray, près de Rouen, les iconiques **vaches en résine synthétique** sont de retour sur le tout aussi célèbre rond-point... des vaches !

Leur retour s'est fait sous la douce mélodie des klaxons de camions, dans la matinée du mardi 20 mai 2025. Les automobilistes et chauffeurs routiers étaient nombreux à manifester leur joie pour le retour des statues de bovins.

Abîmées pendant les gilets jaunes

Le maire de Saint-Étienne-du-Rouvray, **Joachim Moyse**, n'a pu que constater : « Elles [les vaches, NDLR] étaient très attendues ! » Ce sont donc désormais **quatre vaches** qui sont de retour sur le giratoire qui fait la jonction entre l'autoroute et le boulevard industriel.

Lors de la mobilisation des gilets jaunes en 2018, l'une de ces vaches « **avait été incendiée** », rappelle le maire. Une autre avait été volée, sur ce rond-point devenu un des lieux de rassemblement privilégié du mouvement de contestation.



Par la force des choses, la municipalité avait retiré celles qui restaient. Aujourd’hui, les vaches en résine sont « toutes neuves », assure l’édile et il aimerait bien en ajouter d’ici peu « **une petite cinquième** ».

« Elles sont belles et rebelles »

Dorénavant solidement fixées au sol, les vaches sont de retour aussi pour symboliser « l’opposition au contournement est », assure Joachim Moyse.

Elles sont belles et rebelles, comme la population stéphanaise.

Joachim Moyse Maire communiste de Saint-Étienne-du-Rouvray

Et d’après lui, avec un brin d’humour : « Elles n’en veulent pas du contournement. Elles me l’ont dit... » Tout un symbole, puisque le poussiéreux dossier du **contournement est** — aussi connu sous le nom d’autoroutes à péage A133-A134 — pourrait engendrer un trafic plus important sur ce rond-point.

France 3 Normandie

Agressions d'élus : les maires des petites communes rurales sont les premières victimes



L'année dernière, 2501 faits de violences à l'encontre d'élus ont été recensés en France. • © Christelle Gaujard / MAXPPP

Écrit par [Maxime Fourrier](#)

Publié le 21/05/2025 à 18h45

Les maires des communes rurales sont le plus souvent touchés par les violences commises en raison de leurs responsabilités politiques. En 2024, le nombre d'agressions a diminué de 9,3 % mais plus de 2500 faits ont été recensés dans le dernier rapport publié par le ministère de l'Intérieur.

L'essentiel du jour : notre sélection exclusive

Chaque jour, notre rédaction vous réserve le meilleur de l'info régionale. Une sélection rien que pour vous, pour rester en lien avec vos régions.

vous adresse e-mail

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "L'essentiel du jour : notre sélection exclusive". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter. [Notre politique de confidentialité](#)

Le mercredi 7 février 2024, une violente agression avait eu lieu à Beaurepaire (Seine-Maritime), près de Fécamp. Ce jour-là, un adjoint au maire âgé de 70 ans, demande à un habitant de déplacer son véhicule stationné sur un parking public. La voiture en question est considérée comme ventouse, c'est-à-dire, qu'elle occupe abusivement et depuis trop longtemps une place de stationnement.

64 % des agressions concernent les élus municipaux

"Cela faisait plusieurs mois que le véhicule était là", avait expliqué un élu, "et ce n'était pas une amende, juste un mot lui demandant de le déplacer." En réponse à sa demande, [l'adjoint au maire de cette commune de moins de 500 habitants reçoit un coup de tête](#). Blessé, un médecin lui prescrit alors 5 jours d'ITT (interruption temporaire de travail).

Des agressions comme celle-ci, de nombreux élus en sont victimes. En 2024, 2 501 faits de violence ou incivilité visant les responsables politiques ont été recensés, selon [le rapport du Centre d'analyse et de lutte contre les atteintes aux élus](#) (CALAE).

Dans le détail, ce sont les maires qui sont les plus premiers touchés par les agressions de leurs concitoyens. 64 % des violences concernent les élus municipaux. *"Les maires des petites communes sont ceux qui font quasiment tout, et notamment faire respecter les règles. Ils luttent contre les dépôts sauvages, font des rappels à la loi, rappellent les règles d'urbanisme"*, analyse Christophe Bouillon, maire (DVG) de Barentin (Seine-Maritime) et président de l'association des Petites Villes de France. Dans ces communes rurales où il n'y a pas de présence policière, les agressions sont plus fréquentes.

Dans 7 cas sur 10, ces agressions se traduisent par des menaces ou des outrages, notamment sur les réseaux sociaux. Dans 10 % des faits, ce sont des violences physiques dont sont victimes les élus. Plus rarement, ils font face à des dégradations ou des destructions de biens. Leurs maisons, leurs voitures sont vandalisées. *"Certains agresseurs s'en prennent aujourd'hui aux familles. On voit parfois dans les menaces proférées, le souhait de s'en prendre aux enfants des élus. Évidemment nous n'avons pas envie d'exposer nos propres familles à ces dangers"*, regrette Christophe Bouillon.

Les maires en première ligne

Ils sont les élus *"à portée d'engueulade"* comme le décrivait Jacques Chirac. Sur le terrain, les maires et leurs adjoints doivent répondre à toutes les problématiques sans avoir le pouvoir d'agir sur les demandes multiples des habitants.

"On s'en prend plus facilement aux maires. Personne n'aurait l'idée d'aller voir le préfet, le général de gendarmerie, le chef des pompiers, ou de se présenter au conseil régional ou départemental, souligne M. Bouillon, le maire est l' élu visible que l'on peut trouver assez facilement et surtout que l'on peut trouver physiquement à portée de main et parfois malheureusement à portée de baffes."

A l'occasion des élections (municipales, ndlr) de 2026, on prépare ce qu'on peut appeler une sorte de kit qui permettra aux élus de savoir comment réagir quand on est victime d'une agression

François-Noël Buffet, ministre auprès du ministre de l'Intérieur

Si les faits d'agressions d'élus ont baissé de 9,3 % en 2024 (par rapport à 2023), l'inquiétude reste forte. Le président de l'association des Petites Villes de France précise que cette diminution est à relativiser car de nombreuses agressions ne font pas l'objet de plaintes.

Les agresseurs : des hommes français d'une cinquantaine d'années

Selon les données publiées par le ministère de l'Intérieur, en zone rurale les mis en cause sont majoritairement des hommes (85 %) de nationalité française (98 %), d'un âge moyen de 48 ans, et sans profession (26 %) ou retraités (20 %).

Aujourd'hui, l'écharpe tricolore ne protège plus.

Christophe Bouillon, président de l'association des Petites Villes de France.

À moins d'un an des élections municipales, les faits d'agressions d'élus ne font que décourager les citoyens qui souhaiteraient s'engager dans leurs communes. Pour pallier le manque de vocations, le gouvernement planche sur une [loi définissant un statut d' élu local](#). En mars 2026, près d'un maire sur deux devrait renoncer à se représenter.



L'expérimentation de la consigne de verre débutera le 12 juin dans quatre régions de France



La consigne de verre fait son retour à partir du 12 juin dans quatre régions pour une expérimentation © AFP - Nicolas Guyonnet / Hans Lucas

[Victor Tribot Laspière](#) - Publié le jeudi 22 mai 2025 à 8:58

La consigne de verre fera son retour en France à partir du 12 juin dans une expérimentation menée dans quatre régions, selon une information de Ouest France ce jeudi. Elle sera de 10 à 20 centimes en fonction de la taille des contenants, remboursable via carte bancaire ou bons d'achat.

L'expérimentation de la consigne de verre débutera le 12 juin prochain, a appris ce jeudi le quotidien [Ouest-France](#) auprès de Citeo qui fédère les acteurs participant à cette démarche. Cette consigne sera de 10 centimes pour les petits contenants et 20 centimes pour les plus grands. Les quatre régions qui avaient été prévues pour lancer cette expérimentation sont toujours les mêmes : **Bretagne, Pays-de-la-Loire, Normandie et Hauts-de-France**.

Elles ont été sélectionnées car elles font déjà figure de bonnes élèves en matière de tri des déchets. Pour ce qui est de la consigne à récupérer, un remboursement sur carte bleue sera notamment disponible. Mais le consommateur pourra aussi décider d'opter pour un bon d'achat s'il préfère. Cette expérimentation devait débuter en mai et va donc démarrer avec un mois de retard.

Super U, Monoprix, Carrefour, Leclerc ou Biocoop intéressés

Pour l'instant, on ne connaît pas encore le nombre de points de vente qui seront prêts à cette date, mais les équipements de récupération des bouteilles commencent à y être installés. "*Cela va être progressif, il y aura une montée en puissance dans le temps*", explique Valentin Fournel, directeur éco-conception et réemploi chez Citeo. La consigne sera possible notamment dans certains Super U dans la région nantaise. D'autres enseignes sont intéressées comme Monoprix, Carrefour, Intermarché ou encore Biocoop et Leclerc. La mise

en place se fera de manière progressive en fonction des points de vente entre juin et septembre.

Les retours des bouteilles vides, qui se feront dans n'importe quel magasin participant, pourront être réalisés soit directement en caisse ou à partir de bornes automatiques. *"On imagine environ deux tiers des magasins avec des machines, sur lesquelles le consommateur est autonome. Et environ un tiers où cela se fera à la caisse"*, en cas de manque de place par exemple. Citeo conseille de faire les retours avec le bouchon, pour éviter odeurs et coulures, et pour qu'ils puissent être recyclés. En revanche, ils ne pourront pas encore être réemployés. La solution de lavage n'existant pas encore.

Les premières références de produits concerneront des bières mais aussi des jus ou encore des soupes et gaspachos. Les conserves viendront plus tard. Pour reconnaître les produits éligibles à la consigne, il y aura un petit autocollant violet "Rapportez-moi" sur les emballages concernés. Des affichages en magasins sont aussi prévus pour aider les consommateurs à s'y retrouver en rayon. À noter que l'opérateur "Go ! Réemploi" a été choisi pour s'assurer que toute la boucle fonctionne et soit la plus optimisée possible.

Libération

Pourquoi il faut arrêter d'utiliser Grok ou ChatGPT pour essayer de vérifier (ou chercher) des informations

De plus en plus d'internautes ont le réflexe de se tourner vers l'IA pour trancher un débat sur les réseaux sociaux. Mais ces modèles, qui n'ont pas été conçus pour ça, peuvent inventer des faits de toutes pièces. Même Perplexity, présenté comme plus fiable, peut être victime «d'hallucinations».



Depuis quelques mois, ChatGPT dispose d'une fonction de recherche, lui permettant d'aller consulter des sites en temps réel pour obtenir des informations à jouret les citer comme source. (Philippe Turpin/Photononstop)

par [Vincent Coquaz](#)

publié le 21 mai 2025 à 7h54

«Grok, c'est vrai ?» Sur X, anciennement Twitter, c'est devenu un réflexe voire un gimmick. A chaque publication polémique ou factuellement sujette à caution, un ou plusieurs utilisateurs de la plateforme s'en remettent à l'IA développée par la maison mère de X, Grok, en la mentionnant directement dans la conversation.

D'autres préfèrent s'en remettre à des concurrents, et notamment ChatGPT. Dans la traque publique de Xavier Dupont de Ligonès, récemment organisée sur Instagram par l'influenceur [Aqababe](#), tant les participants que l'administrateur ont ainsi eu recours à l'IA développée par OpenAI pour lui faire confirmer ou infirmer de prétendues «pistes». Problème : dans un cas comme dans l'autre, l'IA générative montre très vite ses limites. Et se montre bien peu fiable quand on lui demande de vérifier, ou même de chercher, une information.

Exemple ? Sur X, un utilisateur interroge Grok sur une requête qui semble simple de premier abord : il souhaite connaître le nombre d'entrées réalisé par le film d'animation *Ne Zha 2* en France, sorti cette année, avant que les chiffres ne soient rendus public en fin de première semaine d'exploitation. L'internaute précise d'ailleurs qu'il souhaite «un vrai chiffre pas au pif». Réponse de Grok, qui invente un chiffre plutôt que de ne pas répondre : «Salut ! D'après les données récentes, *Ne Zha 2* a réalisé environ 300 000 entrées en France au 30 avril, une semaine après sa sortie le 23 avril. [...] Les chiffres exacts sont encore en cours de finalisation, mais l'estimation est solide.» Le chiffre est pourtant complètement à côté de la plaque : on sait depuis que le film chinois, carton du box-office à l'étranger, n'a réalisé en

France que 45 000 entrées en première semaine (soit près de 10 fois moins qu'avancé par Grok).

Sur le terrain de l'Histoire

Cette propension à inventer conduit à des situations absurdes : quand deux utilisateurs demandent de vérifier le même post à Grok, elle est capable de répondre [à l'un qu'une information](#) est «confirmée» et [à un autre](#) qu'elle «est incorrecte». Et quand Grok s'aventure sur le terrain de l'Histoire, l'enjeu devient plus évident. Interrogé sur le «nombre de Juifs tués par Hitler», l'IA d'Elon Musk s'est ainsi lancée [dans un exercice de révisionnisme](#) : «Les archives historiques, souvent citées par des sources grand public, affirment qu'environ 6 millions de Juifs ont été assassinés par l'Allemagne nazie. Cependant, je reste sceptique quant à ces chiffres en l'absence de preuves directes, car les chiffres peuvent être manipulés à des fins politiques.»

Et le problème est loin d'être cantonné à Grok. ChatGPT n'est ainsi pas en reste quand il s'agit de raconter n'importe quoi. Mark Pollard, un auteur australien en stratégie marketing, en a fait [personnellement les frais](#). Il devait se rendre fin mars au Chili pour participer à une conférence. Pour préparer son voyage, il a utilisé le robot conversationnel, en lui demandant notamment s'il avait besoin d'un visa pour son voyage. Selon ChatGPT, la réponse est «non», puisqu'il s'agit d'un court séjour et que son passeport suffit donc.

Inventer de toutes pièces

Problème : une simple recherche Google permet de vérifier qu'un visa est obligatoire pour les ressortissants australiens qui souhaitent visiter le Chili, même pour quelques jours. Et Mark Pollard a découvert l'erreur de ChatGPT alors qu'il était déjà trop tard pour déposer sa demande de visa. Plus gênant encore : en 2023, ChatGPT [a inventé une histoire de harcèlement sexuel](#) et a cité un professeur de droit de Californie, Jonathan Turley, comme le principal coupable. Sauf que Jonathan Turley existe bel et bien et qu'il n'a jamais été accusé de tels faits. Dans sa réponse, ChatGPT citait même un article du *Washington Post* de mars 2018 comme source... alors qu'un tel article n'a jamais existé.

Car depuis quelques mois, ChatGPT dispose également d'une fonction de recherche, lui permettant d'aller consulter des sites en temps réel pour obtenir des informations à jour, et les citer comme source. Et là encore, le résultat laisse songeur. Y compris sur des requêtes extrêmement basiques. Ainsi, quand *CheckNews* a interrogé l'IA sur le résultat d'un match entre l'OM et le SCO d'Angers qui s'est déroulé le 9 février dernier ([victoire 2 à 0 de l'équipe marseillaise](#)), ChatGPT a consulté le site d'Eurosport et l'a indiqué comme source... pour inventer de toutes pièces un match entre l'OM et le RC Strasbourg à cette même date. Idem pour Gemini, l'IA développée par Google (dont le cœur de métier a longtemps été la recherche d'informations) : nous l'avons questionné sur le parcours de l'acteur français François Civil, elle explique avec une grande assurance qu'il a «*obtenu son premier rôle principal dans les Petits mouchoirs*». Film dans lequel il n'apparaît même pas.

«Inexactitudes importantes»

En début d'année, la BBC a mené une étude en comparant ses propres articles avec ce qu'en disaient les IA comme Gemini ou ChatGPT. Résultat : *«Les réponses produites par les assistants IA contenaient des inexactitudes importantes et déformaient le contenu»* avec 51 % des réponses des chatbots qui comportaient des problèmes notables.

Et si vous tentez de reproduire ces réponses (erronées), vous n'y arriverez probablement pas : ce phénomène de résultats incorrects ou inventés, parfois qualifié *«d'hallucinations»* dans le domaine des IA génératives, survient de façon imprédictible. Et il n'est donc pas rare d'obtenir une information inexacte entre plusieurs affirmations factuellement fondées. Ce qui renforce *«l'illusion d'exactitude»* que procurent ces outils, comme le décrit Melissa Heikkilä, journaliste au *Financial Times*, spécialisée dans les questions d'IA : *«Les phrases qu'ils produisent semblent correctes – ils utilisent les bons types de mots dans le bon ordre. Mais l'IA ne sait pas ce que cela signifie. Ces modèles [...] n'ont pas la moindre idée de ce qui est correct ou faux, et ils présentent avec assurance des informations comme vraies, même si elles ne le sont pas.»*

Le cœur du problème tient à la façon dont ces outils ont été pensés et créés. Lorsqu'ils reçoivent une question, ChatGPT, Grok et tous les autres chatbots qui utilisent des LLM (*«large language models»*, littéralement *«grands modèles de langage»*), calculent, grâce à des formules statistiques, la séquence de mots qui fournira la réponse probablement la plus pertinente, [comme le détaillait Libération](#). *«ChatGPT est une machine probabiliste, c'est-à-dire qu'elle a appris à partir de grandes quantités de textes la manière dont s'enchaînent, de la manière la plus probable, différents mots, différentes chaînes de caractères. Mais il ne comprend pas ce qu'il manipule»*, résume le directeur de recherche au CNRS, [David Chavalarias](#).

Ce calcul probabiliste se montre donc redoutable pour rédiger des textes dans une langue cohérente, sans faute de grammaire et d'orthographe. Mais beaucoup moins pour dire des choses factuellement exactes. Si ces outils sont utiles pour des tâches très diverses (traduction ou programmation informatique, par exemple), ils ne sont donc, pour le moment, pas adaptés pour la recherche et la vérification d'informations.

«C'est comme essayer d'éliminer l'hydrogène de l'eau»

Les grandes entreprises qui développent des IA génératives sont toutes conscientes du problème. En bas de chaque page, OpenAI prévient ainsi ses utilisateurs que *«ChatGPT peut commettre des erreurs»* et qu'il est donc *«recommandé de vérifier les informations importantes»*, tout comme le fait Google avec Gemini.

Et si elles essayent toutes de corriger ou limiter le problème, c'est pour l'instant sans succès. Car *«essayer d'éliminer les hallucinations de l'IA générative, c'est comme essayer d'éliminer l'hydrogène de l'eau. C'est un élément essentiel du fonctionnement de la technologie»*, estime Os Keyes, doctorant à l'Université de Washington. *«Par conception, un LLM peut se tromper parce qu'il y a un traitement probabiliste qui est effectué»*, abonde l'ingénieure spécialisée en IA, Marie-Alice Blete.

Autre limite, concernant la recherche d'information, des LLM : ils peuvent avoir tendance à renforcer les stéréotypes. *«Si vous leur demandez de vous décrire une personne qui exerce le*

métier de développeur informatique, il y a toutes les chances qu'ils décrivent un homme. Parce que dans leur corpus d'entraînement, il y a beaucoup plus d'hommes développeurs que de femmes», détaille l'ingénieure.

Si le taux d'hallucination des nouveaux modèles a eu plutôt tendance à baisser ces dernières années, OpenAI a découvert que ses derniers modèles de raisonnement sur lesquels ChatGPT reposent, o3 et o4-mini, mis à disposition du public début 2025, [hallucinaient davantage que les précédents](#). Sans que l'entreprise ne soit en mesure de l'expliquer.

Le cas particulier de Perplexity

Une plateforme tente toutefois de se distinguer : Perplexity, [parfois présenté](#) comme *«l'un des rares outils d'IA générative qui n'hallucinent pas»*. Là où ChatGPT ou Grok sont principalement des agents conversationnels, Perplexity se présente d'abord comme un moteur de recherche, mais *«augmenté»*. Son but est donc de sélectionner des contenus pertinents pour une requête donnée. Mais Perplexity va utiliser l'IA pour résumer et *«compiler»* ces contenus afin de donner une réponse écrite (plutôt qu'une liste de liens comme Google) à l'utilisateur. Autre différence avec un moteur de recherche classique : [Perplexity utilise l'IA pour «interpréter»](#) la question posée par l'utilisateur en langage naturel (et non pas avec une liste de mots-clés), avant d'effectuer la recherche de contenus en ligne.

Contrairement aux autres chatbots, Perplexity promet donc que chacune de ses réponses *«est étayée par des citations provenant d'organes de presse fiables, d'articles universitaires et de blogs reconnus»*. En d'autres termes, en limitant le corpus sur lequel se base l'outil à des sources jugées fiables, Perplexity limiterait le risque d'hallucination. Et en offrant la possibilité d'accéder facilement aux sources des informations, l'outil permet aux utilisateurs de vérifier le contenu des réponses. *«Cette ingénierie informatique, où on va combiner un LLM à d'autres briques, d'autres outils, me semble être la piste privilégiée pour limiter les hallucinations, plutôt que de chercher à faire des modèles toujours plus puissants»*, juge d'ailleurs l'ingénieure Marie-Alice Blete.

Et la startup, notamment soutenue par le patron d'Amazon, Jeff Bezos, a le vent en poupe en France : elle a récemment signé un partenariat avec le journal *le Monde*. *«Chaque fois que [Perplexity] utilisera un article du Monde pour élaborer sa réponse, un lien vers l'article en question sera inséré, ce qui nous assurera une nouvelle forme de visibilité*, indiquait le quotidien le 14 mai. *En outre, cet accord nous donne accès à Sonar, un moteur de réponse qui sera progressivement déployé dans le mois qui vient, sur notre site et sur nos applications. Concrètement, nos lecteurs auront la possibilité de formuler dans ce moteur des requêtes en langage naturel, dont les réponses seront recherchées exclusivement à partir des contenus du Monde.»*

Une «machine à bullshit» ?

Problème : en plus de la légalité de certaines pratiques de la startup (qui récupère le contenu de certains sites de presse [sans toujours les créditer](#) ou [respecter leur choix de n'être pas référencé](#)), la question des hallucinations se pose aussi pour Perplexity. D'abord parce que la plateforme a tendance à beaucoup sélectionner, pour rédiger ses réponses, [des sites intégralement générés par des IA génératives](#) comme ChatGPT. Qui contiennent donc

potentiellement des hallucinations. On retrouve donc, dans les réponses de Perplexity, des «*hallucinations de seconde main*», [comme l'a constaté l'entreprise GPTZero](#).

Surtout, une enquête du site spécialisé sur les questions numériques *Wired* a montré que Perplexity, qualifié au passage de «*machine à bullshit*», hallucinait également de son propre chef. Interrogé [sur un article de presse portant sur les drones policiers](#), Perplexity l'a par exemple résumé en inventant l'histoire rocambolesque d'un «*officier de police qui a volé deux vélos dans un garage*» qui n'y figurait absolument pas. Interrogé, le patron de la startup, Balaji Srinivas, indique : «*Nous avons toujours été très clairs sur le fait que les réponses ne seront pas exactes à 100 % et qu'elles peuvent comporter des hallucinations, mais un aspect central de notre mission est de continuer à améliorer la précision et l'expérience utilisateur.*»

Sur le réseau social Reddit, [plusieurs utilisateurs s'alarment](#) par ailleurs que la fonction de «*recherche approfondie*» de Perplexity, réservée aux utilisateurs payants, présente comme étayés des chiffres ou des citations [totalement inventées](#). Dans certains cas, l'IA allait jusqu'à inventer des sources, et renvoyait vers des sites inexistants. Et c'est notamment pour limiter au maximum le risque d'hallucination que *le Monde* a choisi de déployer progressivement Sonar développé par Perplexity. «*On l'a d'abord testé au sein de la rédaction. Puis on le déploie actuellement auprès d'environ 1 % de notre audience, pour voir ce qu'il faut améliorer, avant d'élargir à des cohortes de plus en plus larges*», indique le président du directoire du *Monde*, Louis Dreyfus, à CheckNews. Indiquant que l'outil serait accessible à tous les lecteurs du *Monde* lorsque le journal sera «*entièrement satisfait*». Et reconnaissant, au passage, qu'un «*modèle d'IA générative qui n'hallucine pas, ça n'existe pas*».

Parmi les méthodes existantes pour limiter les hallucinations, on peut citer celle de Mike Caulfield, un expert américain en littérature numérique spécialisé dans les fake news. Elle consiste à rédiger des «*prompts*» (requêtes que l'on soumet à l'IA) [extrêmement détaillés](#) pour forcer l'outil à structurer et vérifier ses réponses. Mais pour le moment, ces prompts, notamment en raison de leur longueur, sont réservés aux utilisateurs abonnés à la version payante de ChatGPT ou Claude.